

Agenda Item 5.2: Post-mortem and stranding schemes

Les échouages de cétacés sur le littoral français en 2004

Submitted by: France



NOTE:
**IN THE INTERESTS OF ECONOMY, DELEGATES ARE KINDLY REMINDED TO BRING
THEIR OWN COPIES OF THESE DOCUMENTS TO THE MEETING**

Secretariat's Note

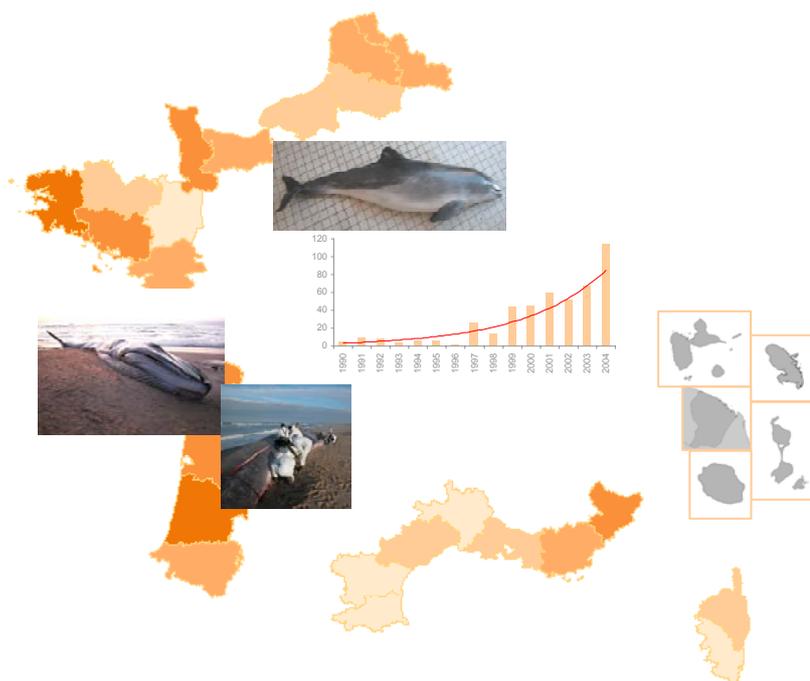
This document was submitted in French. Document AC13/Doc.40(P) contains an English language summary.

LES ECHOUAGES DE CETACES SUR LE LITTORAL FRANÇAIS EN 2004

Olivier VAN CANNEYT

novembre 2005

Observatoire du Patrimoine Naturel
Plan d'actions pour les Mammifères Marins



ont contribué à la réalisation de ce document : W. Dabin, J. Spitz, V. Ridoux,
S. Jérémie, C. & R. Rinaldi,
et l'ensemble des correspondants du RNE

Observatoire du Patrimoine Naturel

Plan d'actions pour les Mammifères Marins

LES ECHOUAGES DE MAMMIFERES MARINS SUR LE LITTORAL FRANÇAIS EN 2004

Nombre de pages : 23

Annexes : oui non

Illustrations : oui non (39 figures – 3 tableaux)

Illustrations des espèces : dessins de W. Dabin

Date du rapport : novembre 2005

Bibliographie : oui non

Glossaire : oui non

Ce rapport fait état de la répartition des échouages de mammifères marins pour l'année 2004 sur l'ensemble du littoral français. Ces informations sont collectées par les correspondants du Réseau National d'Echouages (RNE) coordonné par le Centre de Recherche sur les Mammifères Marins (CRMM). La distribution spatiale et temporelle des échouages est décrite et comparée à la série de données disponibles sur la période 1990-2003.

Pour les cétacés, l'année 2004 est caractérisée par plusieurs phénomènes importants de mortalité. D'une part, de nouvelles séries d'échouages multiples sont survenues en hiver sur la côte atlantique, elles concernent majoritairement le dauphin commun, avec 70 % sur un total de plus de 300 échouages signalés en l'espace de 3 mois. D'autre part, les effectifs de marsouins communs en Manche (n=59) et Atlantique (n=55) n'ont jamais été aussi élevés avec une progression de 70 % par rapport à l'année 2003 et un profil saisonnier très marqué sur la côte Atlantique. Lors de ces différents événements d'échouages, la capture accidentelle dans un engin de pêche serait la cause majeure de mortalité.

La composition faunistique globale observée en 2004 est représentée par 597 cétacés appartenant à 14 espèces, parmi lesquelles : 9 rorquals communs, *Balaenoptera physalus*, 2 petits rorquals, *Balaenoptera acutorostrata*, 228 dauphins communs, *Delphinus delphis*, 80 dauphins bleu et blanc, *Stenella coeruleoalba*, 41 grands dauphins, *Tursiops truncatus*, 18 globicéphales noirs, *Globicephala melas*, 5 dauphins de Risso, *Grampus griseus*, 1 lagenorhynque à bec blanc, *Lagenorhynchus albirostris*, 1 lagenorhynque à flancs blancs, *Lagenorhynchus acutus*, 2 orques, *Orcinus orca*, 114 marsouins communs, *Phocoena phocoena*, 4 grands cachalots, *Physeter macrocephalus*, 2 baleines à bec de Cuvier, *Ziphius cavirostris*, 1 mésoplodon de Sowerby, *Mesoplodon bidens* ; 1 cétacé indéterminé, 15 odontocètes indéterminés, 71 delphinidés indéterminés et 2 baleinoptéridés indéterminés.

Mots clés : cétacés, pinnipèdes, répartition, échouages, mortalité, littoral français.

AVEC LA PARTICIPATION DE :

Le CRMM tient à citer tous les correspondants du Réseau National d'Echouages ayant participé à la collecte des informations sur les échouages en 2004 :*

Manche : Jean-Christophe BAUDIN, Alain BEAUFILS, Karine BLANCHARD, David BOUGET, Emmanuel CAILLOT, Pierre-Yves CHARPENTIER, Jean-Michel CHARPENTIER, Yannick CHEREL, Sylvie CLAUDON, Béatrice COISMAN, Sébastien CROCHEMORE, Thierry DESMARET, Laetitia DUPUIS, Jean-François ELDER, Olivier GALANT, Gérard GAUTIER, Christelle HOLLEY, Jean-Pierre JACQUES, Thierry JAUNIAUX, Jacky KARPOUZOPOULOS, Fabrice KERLEAU, Jeremy KISZKA, André LASTAVEL, Eric LAURENT, Guy LEVIEILS, Sébastien LEGRAND, Brigitte LIOTTIER, Sylvie MALLARD, Gérard MAUGER, Nathalie MAYTAS, Christophe NICOLE, Sylvain PEZERIL, Perrine PRINZIVALLI, Patrice TRECHE, Jean-Jacques TURBIN, Audrey VANHEE, Philippe VIGNAUD.

Atlantique : Christiane ANSELME, Gilbert ANSELME, Alain AUREAL, Jean-Louis BARANGER, Vickie BEDUNEAU, Fabrice BERNARD, Philippe BIBES, Jean-Jacques BOUBERT, Nicoals BRUN, Didier CADIOU, Patrick CAMUS, Serge CAULE, Michel CLAISE, Thomas CLAVERIE, Philippe CLAVIER, Matthieu COSSON, Willy DABIN, Sébastien DAUBRIAC, Marie-Noëlle DE CASAMAJOR, Nathalie DELLIOU, Alexandre DEWEZ, Olivier DIAN, Stéphane DIXNEUF, Jannick DOIGNON, Ghislain DOREMUS, Philippe DUBOS, Perrine DULAC, Christine DUMAS, Jean-Bernard ETCHEBARNE, Jacques FARRE, Christophe GAIGEARD, Gilles GARNIER, Jacques GARREAU, Sébastien GAUTIER, Daniel GERARD, Julien GERNIGON, Sami HASSANI, Claude HAUTEFEUILLE, Gaëlle JAFFRE, Bernard KERLIDOU, Jean-Pierre LAFOND, Philippe LAMY, Emmanuel Le BRETON, Jean-Yves Le CLE'H, Frédéric Le CORNOUX, Arnaud Le CRAS, Jean-Yves Le GALL, Patrick Le MENEZ, Pierre-Jean Le MORVAN, Yann Le NOZER'H, Jacques LESUEUR, Céline LIRET, Patrick MADEC, Jacques MARQUIS, Jean-Marc MENEGAZ, Jean-Roch MESLIN, Roland MIRTAÏN, Yves PATUREL, Daniel PILVIN, Jean-Luc POTIRON, Joël POURREAU, Catherine ROBERT, Laurent SOULIER, Jérôme SPITZ, Isabelle TARDIEU, Mathieu VASLIN, Damien VEDRENNE, Jean VIMPERE.

Méditerranée : Pierre-Christian BEAUBRUN, André BLASCO, Jean-Michel BOMPAR, Skander BOUDERBALA, Stéphane BOURREAU, Charles BRINGUIER, Marie-Ange BUTTAFOCO, Cathy CESARINI, Philippe CHABANNE, Frank DHERMAIN, Jessica DIJOUX, Laurent DUPONT, Renaud DUPUY DE LA GRANDRIVE, Pascal JASEK, Nicolas KECK, Jonathan KERSHAW, Sophie LARAN, Matthias MACE, Daniel MATTHIEU, Anna MEISSNER, Laurence MICOUT, Franck MICHOU, Monica MULLER, Françoise PASSELAIGUE, Eric PONCELET, Lucile ROSSI, Jean-Pierre SIDOIS, Didier SITTE, Pascal VIDAL, Véronique VIENET.

Outre-Mer : Sylvie ALLEN-MAHE, Franck CHARLIER, Sophie DURVILLE, Roger ETCHEBERRY, Stéphane JEREMIE, Fred MARTAIL, Franck MAZEAS, Jean MEHN, Pascal MELOT, Thierry MULOCHAU, Jean-Claude NICOLAS, Sonia RIBES, Caroline RINALDI, Renato RINALDI, Bernard ROTA, Thierry VOGENSTAHL, Gregory ZIEBACZ.

Remerciements à tous les organismes du RNE qui assurent la fonction d'observatoire des mammifères marins des côtes françaises :

- 1-Coordination Mammalogique du Nord de la France (CMNF), 59 - Hemmes de Marck
- 2-Groupe Ornithologique et Naturaliste (GON), 59 - Dunkerque
- 3-Société Protectrice des Animaux (SPA), 59 - Dunkerque
- 4-Ligue Protectrice des Animaux (LPA), 62 - Calais
- 5-Picardie Nature, 80 - Amiens
- 6-Centre d'Hébergement et d'Etude sur la Nature et l'Environnement (CHENE), 76 - Allouville Bellefosse
- 7-Groupe Mammalogique Normand (GMN), 27 - Epaignes
- 8-Réserve Naturelle du Domaine de Beauquillot, 50 - Ste Marie du Mont
- 9-Groupe d'Etude des Cétacés du Cotentin (GECC), 50 - Octeville
- 10-Maison de la Baie du Mont St Michel, 35 - Le Vivier sur Mer
- 11-Grand Aquarium de St Malo, 35 - St Malo
- 12-Ligue Protectrice des Oiseaux (LPO), Réserve Naturelle des Sept Iles, 22- Pleumeur Bodou
- 13-Océanopolis, 29 - Brest
- 14-Centre d'Etude du Milieu d'Ouessant, 29 - Ile d'Ouessant
- 15-Bretagne Vivante SEPNEB, Réserve Naturelle d'Iroise, 29 - Ile de Molène
- 16-Bretagne Vivante SEPNEB, Réserve Naturelle du Cap Sizun, 29 - Goulien
- 17-Bretagne Vivante SEPNEB, Réserve Naturelle de Glénan, 29 - Tregunc
- 18-Bretagne Vivante SEPNEB, Réserve Naturelle de Groix, 56 - Ile de Groix
- 19-Bretagne Vivante SEPNEB, Réserve Naturelle des Marais de Séné, 56 - Séné
- 20-IFREMER, 56 - La Trinité sur Mer
- 21-Océarium, 44 - Le Croisic
- 22-Association Hirondelle, 44 - Les Moutiers en Retz
- 23-LPO, Le Marais Breton, 44 - Beauvoir sur Mer
- 24-LPO, Réserve Naturelle des Marais de Müllembourg, 85 - Noirmoutier en L'île
- 25-Centre de Recherche sur les Mammifères Marins (CRMM), 17 - La Rochelle
- 26-LPO, Réserve Naturelle de Moëze Oléron, 17 - St Froult
- 27-SEPANSO, Réserve Naturelle du Banc d'Arguin, 33 - La Teste de Buch
- 28-Groupe d'Etude de la Faune Marine Atlantique (GEFMA), 40 - Capbreton
- 29-Musée de la Mer, 64 - Biarritz
- 30-Groupe d'Etude des Cétacés de Méditerranée (GECM), 13 - Marseille
- 31-Ecole Pratique des Hautes Etudes (EPHE), 34 - Montpellier
- 32-CRC-Marineland, 06 - Antibes
- 33-GECM Corse, 2B - Corte
- 34-Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS), Services Départementaux et Brigades Mobiles d'Interventions.
- 35-Marine Animals Research & Intervention Network (MARIN), Université de Liège - Belgique
- 36-SEPANMAR, 972 - Martinique
- 37-Evasion Tropicale, 971 - Guadeloupe
- 38-Aquarium de St Gilles, 974 - La Réunion
- 39-Museum d'Histoire Naturelle de St Denis, 974 - La Réunion

* Liste non exhaustive, nous tenons à nous excuser auprès des observateurs occasionnels que nous aurions omis de citer.

SOMMAIRE

Préambule	4
1. Les cétacés	6
1.1 Bilan général.....	7
1.2 Bilan par façade maritime	7
1.2.1 Ensemble du littoral.....	8
1.2.2 Manche – Mer du Nord.....	9
1.2.3 Atlantique	10
1.2.4 Méditerranée	11
1.3 Bilan par espèce.....	12
1.3.1 Dauphin commun	13
1.3.2 Dauphin bleu et blanc.....	14
1.3.3 Grand dauphin.....	15
1.3.4 Globicéphale noir	16
1.3.5 Dauphin de Risso	17
1.3.6 Autres delphinidés.....	18
1.3.7 Marsouin commun.....	19
1.3.8 Physétéridés et ziphiidés.....	20
1.3.9 Baleinoptéridés.....	21
4. Discussion générale.....	22

PREAMBULE

Contexte

Les populations de mammifères marins des côtes françaises sont suivies, en terme d'abondance relative, de paramètres démographiques et écologiques et de causes de mortalité au moyen du **Réseau National d'Échouages (RNE)**. Ce réseau couvre toutes les côtes de France Métropolitaine, dont les différentes façades maritimes avoisinent les 5000 km. Il est composé de plus de 200 volontaires qui interviennent sur 300 à 1000 échouages par an. Dans la majorité des départements et territoires d'outre-mer, des réseaux se sont récemment constitués. Dans les départements de la Martinique, de la Guadeloupe, de la Guyane, de La Réunion et de la collectivité de St-Pierre et Miquelon, une trentaine de volontaires sont en relation avec le CRMM et appliquent les protocoles d'examen mis en place dans le cadre du RNE.

Ce rassemblement de personnes et d'organismes compétents a pour objectif principal de collecter les informations relatives aux échouages de cétacés et de pinnipèdes. Cette approche conserve aujourd'hui une très grande **valeur d'observatoire environnemental**, car elle fournit en direct une **image des populations de mammifères marins vivant le long des côtes françaises**.

Le RNE est aujourd'hui **coordonné par le Centre de Recherche sur les Mammifères Marins (CRMM)**, Observatoire de l'Institut du Littoral et de l'Environnement à l'Université de La Rochelle

Le CRMM, quelle que soit sa forme statutaire, propose depuis plus de 30 ans un cadre auquel adhèrent les personnes morales ou physiques qui souhaitent s'impliquer dans un observatoire à l'échelle nationale. L'objectif de ce réseau, rassemblant moyens et compétences, est de constituer un observatoire à long terme des populations de mammifères marins, d'évaluer au mieux les menaces qui pèsent sur ces espèces et d'apporter des propositions de gestion aux administrations concernées. Le CRMM coordonne cet ensemble pour le compte de l'Etat **selon les termes de référence définis par le Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable (MEDD)**. L'étendue temporelle (+30 ans) et géographique (toutes les côtes) de cet observatoire correspond au mieux à ces espèces longévives et mobiles qui subissent des variations à grandes échelles. Les volontaires du RNE disposent d'un cadre juridique (carte verte délivrée par le CRMM pour le compte du MEDD), d'un cadre scientifique (formation et protocole de collecte de données) et d'un retour d'information (synthèse annuelle, séminaire annuel, lettre d'information, site web et mailing sur l'état d'avancement des travaux).

Une restitution annuelle

Chaque année, les données collectées par le RNE sont rassemblées et restituées sous la forme d'une synthèse avec des descriptions spécifiques, temporelles et géographiques. Le bilan de ces données annuelles comparées aux années antérieures permet de mettre en évidence les variations et les tendances, éventuellement des anomalies qui nécessiteraient une analyse plus fine des phénomènes.

Une fiche est remplie pour chaque observation de mammifère marin échoué sur le littoral ou capturé accidentellement dans les eaux territoriales. Les informations relatives aux commémoratifs de l'échouage (date, lieu, circonstance de l'observation, observateur) et les informations concernant l'animal (espèce, sexe, biométrie, blessure, état de décomposition, indice de condition, etc.) sont relevées. Toutes ces données sont stockées dans une base de données de référence gérée par le CRMM.

Le tableau 1 résume les circonstances d'observation des animaux traités dans ce rapport ainsi que le découpage temporel et régional utilisé pour la description des deux groupes considérés : les cétacés et les pinnipèdes.

Tab. 1 : Circonstances d'observation, périodes et zones géographiques traitées dans ce rapport pour les cétacés

	Circonstances des observations	Périodes	Zones géographiques
Cétacés	-échoué mort ou vivant sur le littoral -cadavre dérivant à proximité des côtes -capturé accidentellement dans les eaux littorales	année civile, du 1 ^{er} janvier au 31 décembre.	- la Manche-Mer du Nord (dpt du Nord aux Côtes-d'Armor) - l'Atlantique (du Finistère aux Pyrénées-Atlantiques) - la Méditerranée (des Pyrénées-Orientales aux Alpes-Maritimes, et la Corse)

Ce document permet aisément de trouver l'information recherchée sur une région ou une espèce en particulier, et de mettre en évidence des tendances ou des événements grâce à une présentation par comparaison à la série historique des échouages depuis 1990.

I. LES CETACES

1.1 BILAN GENERAL

Sur l'ensemble du littoral, 597 cétacés ont été recensés en 2004 parmi lesquels :

- 568 cétacés trouvés échoués morts à la côte
- 19 cétacés trouvés échoués vivants à la côte
- 2 grands cétacés signalés morts à la dérive au large (2 roquais en Méditerranée dont 1 mort par collision avec un NGV).
- 8 captures accidentelles confirmées (5 marsouins communs, 2 dauphins communs et 1 grand dauphin).

Le tableau 2 donne le détail des espèces rencontrées, avec leurs effectifs respectifs par zone. Cette année, 14 espèces ont été identifiées (12 en 2002 et 14 en 2003) : 7 sur le littoral de la Manche et de la Mer du Nord (7 en 2002 et 2003), 13 sur la côte atlantique (12 en 2002 et 10 en 2003), et 5 sur les côtes méditerranéennes (5 en 2002 et 8 en 2003). Tous les animaux répertoriés en 2004 sont listés en annexe de ce rapport.

Dans certains cas, l'espèce ne peut être identifiée avec certitude, soit en raison de l'état de décomposition trop avancée (absence de certaines parties du crâne), soit en raison de l'élimination du cadavre échoué avant son examen. En 2004, pour 89 spécimens l'espèce n'a pu être confirmée (15 % du recensement total contre 16 % en 2003), dont 71 ont été attribués à la famille des delphinidés, 2 à la famille des baleinoptéridés, 15 au sous-ordre des odontocètes et 1 à l'ordre des cétacés. La proportion d'animaux non identifiés est stable depuis quelques années, entre 15 % et 20 % depuis 1998.

Tab. 2 : Récapitulatif des effectifs par département et par espèce des cétacés échoués ou capturés sur l'ensemble du littoral français en 2004 (n = 597)

Espèce	Manche-Mer du Nord								Atlantique								Méditerranée								Total			
	Département	59	62	80	76	14	50	35	22	29	56	44	85	17	33	40	64	66	11	34	30	13	83	06		2A	2B	
<i>Cetacea ind.</i>									1																			1
<i>Balaenopteridae ind.</i>																		1						1				2
<i>Balaenoptera acutorostrata</i>											1	1															2	
<i>Balaenoptera physalus</i>			1						1	1			1	2		2							1				9	
<i>Odontoceti ind.</i>				1		1	1									12											15	
<i>Delphinidae ind.</i>					1		1		27	9	4	4	4	6	7	2					1	2	3				71	
<i>Delphinus delphis</i>					6		4		35	24	9	55	23	18	46	8											228	
<i>Stenella coeruleoalba</i>		1			1	1					1	6	6	2	13	3	3		6		8	9	15	1	4		80	
<i>Tursiops truncatus</i>			1			6	1			1		4	3	9	5	3				1		1		2	4		41	
<i>Globicephala melas</i>									4			3		3	8												18	
<i>Grampus griseus</i>						1	1		1										1				1				5	
<i>Lagenorhynchus acutus</i>																1											1	
<i>Lagenorhynchus albirostris</i>	1																										1	
<i>Orcinus orca</i>									1			1															2	
<i>Phocoena phocoena</i>	16	10	8	6	11	5	2	1	10	4		6	4	11	20												114	
<i>Physeter macrocephalus</i>									2					1							1						4	
<i>Ziphius cavirostris</i>														1	1							1					2	
<i>Mesoplodon bidens</i>															1												1	
Total	17	11	10	7	12	21	3	8	82	39	15	80	41	53	114	18	4	0	7	1	10	12	21	3	8	597		

Le littoral de la Manche-Mer du Nord totalise 88 relevés d'échouages (15 % de l'effectif total, même proportion en 2003), la côte atlantique 443 (74 % contre 57 % en 2003) et le pourtour méditerranéen 66 (11 % contre 28 % en 2003).

Dans la majorité des cas, les cétacés sont retrouvés morts. Parfois, il arrive qu'un animal s'échoue vivant ; sa survie dépend alors de l'intervention de l'homme. Pour les cétacés, il n'existe pas en France de structure équipée pour les accueillir en soin et les réhabiliter. L'intervention consiste alors à emmener l'animal vers le large et nécessite souvent l'aide des services de secours locaux et de leurs moyens nautiques. L'animal est accompagné à une distance suffisante de la côte afin de limiter les risques de ré-échouage.

Ainsi en 2004, 19 cétacés vivants ont été signalés, soit 3,2 % des échouages (tab. 3). D'une année sur l'autre cette proportion de cétacés vivants se maintient avec 3,5 en 2003. Au total, 7 espèces sont concernées : le dauphin commun (n=5), le dauphin bleu et blanc (n=5), le grand dauphin (n=1), le globicéphale noir (n=1), le dauphin de Risso (n=1), le marsouin commun (n=2) et le rorqual commun (n=2). Sur ces 19 cas, 7 individus ont été remis à l'eau et ont repris le large, soit 37 % (40 % en 2003). La fraction de cétacés trouvés vivants à la côte reste très mineure sur les côtes françaises. Une fois remis en mer les animaux ne sont pas marqués pour un éventuel suivi, néanmoins la majorité portent des marques naturelles qui permettent de les identifier en cas de nouvel échouage. Dans d'autres cas, la taille des animaux et la configuration du site d'échouage ne permettent pas d'envisager de sauvetage, comme les rorquals communs. Enfin, seul le globicéphale noir a fait l'objet d'une euthanasie après 8 heures de tentative de renflouage en février sur la côte de de Gironde.

Tab. 3 : Détails des cétacés échoués vivants en 2004

Date	Dpt	Espèce	Sexe	L (cm)	Devenir	Observateurs
12/04/04	17	<i>Delphinidae sp.</i>	-	-	Renfloué	Particuliers
14/10/04	44	<i>Delphinidae sp.</i>	-	~120	Renfloué	Particuliers + Gendarmes
12/02/04	64	<i>Delphinus delphis</i>	M	133	Mort pendant renflouage	GEFMA
23/02/04	85	<i>Delphinus delphis</i>	-	-	Renfloué	LPO RN Müllembourg
08/04/04	22	<i>Delphinus delphis</i>	-	-	Renfloué	Sapeurs Pompiers
11/05/04	33	<i>Delphinus delphis</i>	F	196	Mort après renflouage	RN Banc d'Arguin
13/07/04	33	<i>Delphinus delphis</i>	F	-	Mort pendant renflouage	CRMM
05/03/04	06	<i>Stenella coeruleoalba</i>	-	142	Mort pendant renflouage	MARINELAND + SDIS 06
15/06/04	17	<i>Stenella coeruleoalba</i>	M	225	Mort pendant renflouage	CRMM
10/10/04	34	<i>Stenella coeruleoalba</i>	F	198	Mort pendant renflouage	GECEM
15/10/04	85	<i>Stenella coeruleoalba</i>	-	~150	Renfloué	Sapeurs Pompiers
02/12/04	34	<i>Stenella coeruleoalba</i>	M	198	Mort pendant renflouage	ONCFS SD 34 + GECEM
10/04/04	40	<i>Tursiops truncatus</i>	M	309	Mort pendant renflouage	GEFMA
12/02/04	33	<i>Globicephala melas</i>	F	382	Euthanasie	ONCFS SD 33 + CRMM
01/05/04	29	<i>Grampus griseus</i>	F	285	Mort pendant renflouage	OCENOPOLIS
05/01/04	14	<i>Phocoena phocoena</i>	F	~120	Renfloué	Sapeurs Pompiers
26/03/04	50	<i>Phocoena phocoena</i>	-	-	Renfloué	RN BEAUGUILLOT
06/09/04	33	<i>Balaenoptera physalus</i>	F	1510	Mort sur la grève	CRMM + RN ARGUIN + ONCFS SD 33
06/11/04	64	<i>Balaenoptera physalus</i>	F	1890	Mort sur la grève	GEFMA + MUSEE MER + ONCFS SD 64



1.2 BILAN PAR FACADE MARITIME

1.2.1 Ensemble du littoral

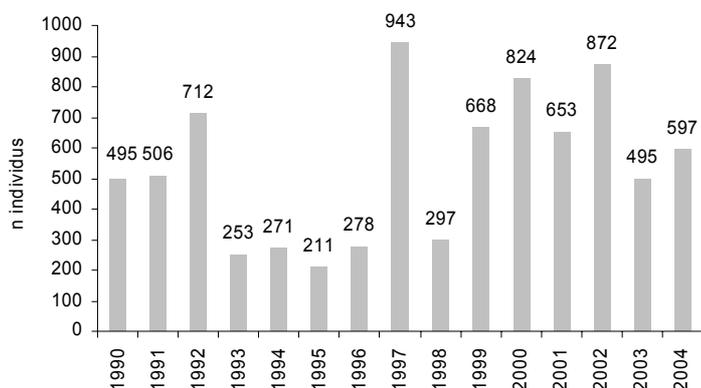


Fig. 1 : Effectifs annuels des échouages de cétacés sur le littoral français de 1990 à 2004 (n=8075)

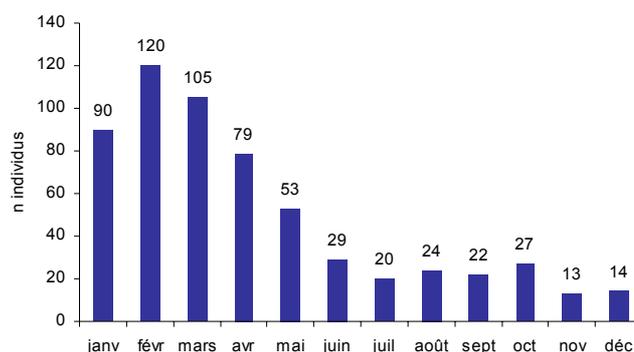


Fig. 2 : Distribution mensuelle des échouages de cétacés sur l'ensemble du littoral en 2004 (n=597)

Sur l'ensemble du littoral, 597 cétacés ont été répertoriés pour l'année 2004 (fig. 1). Ce nombre est proche de la moyenne calculée sur la période 1990-2003 de 534 échouages par an. Néanmoins, les effectifs subissent des fluctuations importantes sur cette période avec des valeurs maximales de 800 à 900 individus et minimales de 200 à 300. On remarque tout de même depuis 1999, que ces variations sont moins prononcées mais que les niveaux d'échouages restent élevés avec une moyenne annuelle de 685 individus sur la période 99-2004.

La distribution mensuelle (fig. 2) met en évidence une saisonnalité globale marquée, les 4 premiers mois représentant 65 % des échouages de l'année. Ce profil est relativement conforme à ce qui est habituellement observé.

Sur la façade atlantique, tous les départements sont concernés par les échouages, les plus fortes valeurs étant enregistrées dans le Finistère, en Vendée et dans les Landes (fig. 3). En Manche, le Cotentin et le département du Nord sont les zones les plus touchées. La Méditerranée présente une répartition assez conforme à celle observée habituellement, avec toutefois une absence de donnée sur le département de l'Aude, alors qu'en 2003 le réseau méditerranéen y avait recensé 20 échouages.

En 2004, 14 espèces de cétacés ont été identifiées, la composition faunistique est typique des côtes françaises. L'abondance relative du dauphin commun représente 45 % des effectifs totaux et celle du dauphin bleu et blanc 22 %. On note que le marsouin maintient sa 3^{ème} position avec près de 16 %. Enfin parmi les observations plus occasionnelles : 2 orques, 1 dauphin à flancs blancs et 1 mésoplodon de Sowerby se sont échoués sur la côte atlantique.

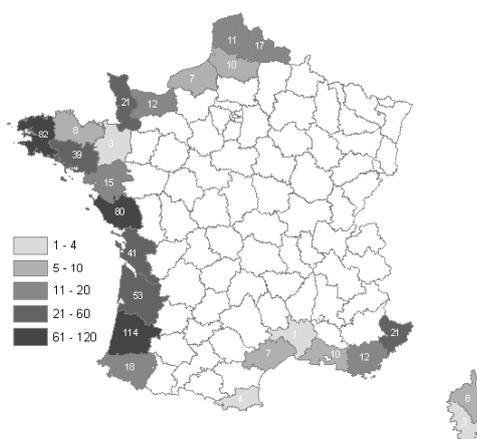


Fig. 3 : Répartition par département des échouages de cétacés en 2004 (n=597)

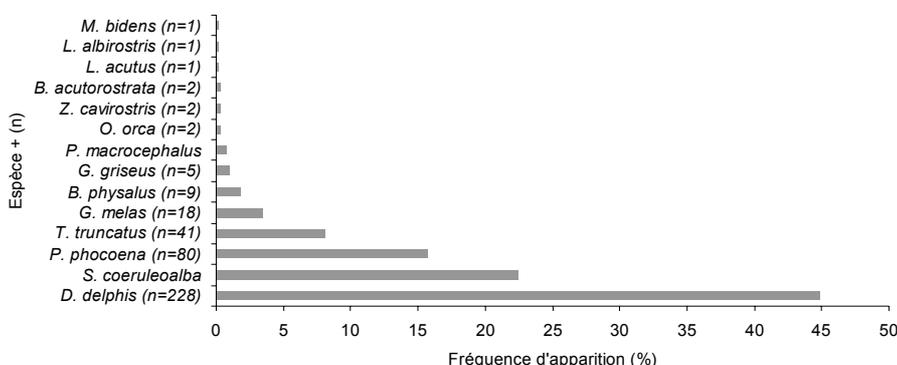


Fig. 4 : Fréquence d'apparition des espèces de cétacés sur l'ensemble du littoral en 2004 (n=508 ; 89 indéterminés exclus)

1.2.2 Manche- Mer du Nord (49°N x 00°)

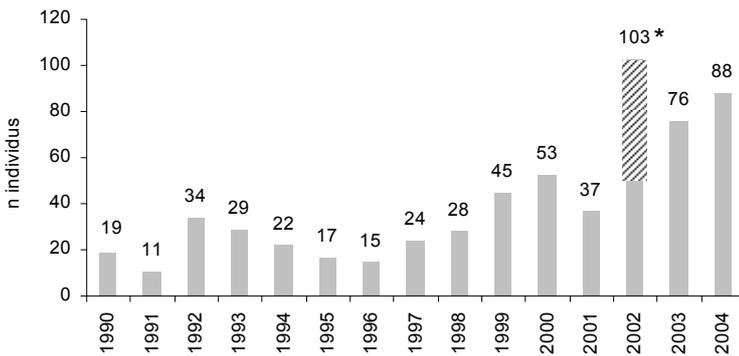


Fig. 5 : Effectifs annuels des échouages de cétacés en Manche - Mer du Nord de 1990 à 2004 (n=601)

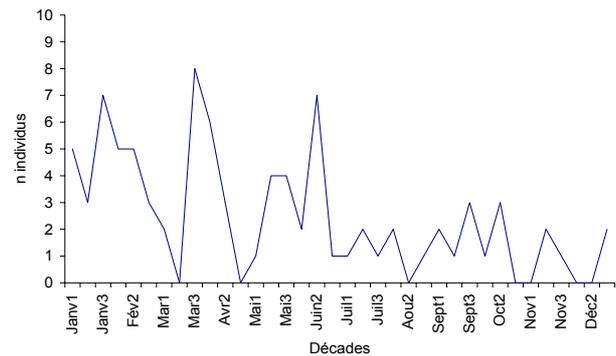


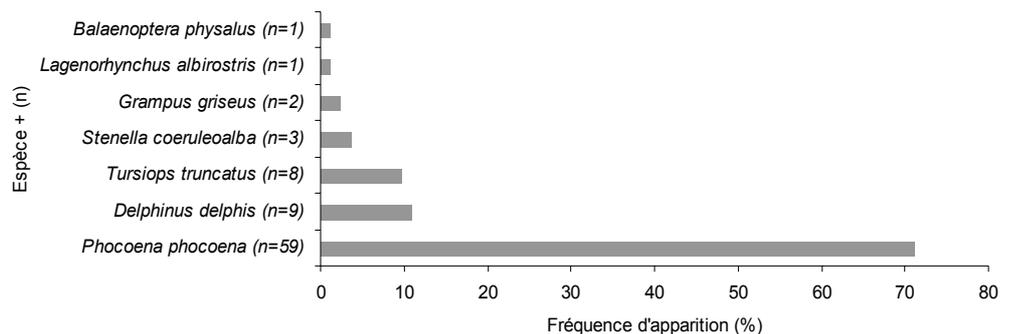
Fig. 6 : Distribution intra-annuelle des échouages de cétacés en Manche et Mer du Nord en 2004 (n=88)

Sur la zone Manche-Mer du Nord, l'effectif observé en 2004 confirme la tendance à l'augmentation observée depuis le milieu des années 90 (fig.5). L'année 2002 (*) a été marquée par un événement exceptionnel, l'échouage en masse d'un groupe de plus d'une centaine de dauphins communs dans les Côtes d'Armor dont 53 sont morts. En faisant abstraction de cet échouage massif, la valeur concernant les échouages simples serait de 50 individus. Avec 88 individus recensés en 2004, le littoral de la Manche connaît donc un effectif record pour les échouages individuels, du fait essentiellement de l'augmentation des échouages de marsouins communs.

La distribution par décennie pour la Manche montre un profil saisonnier peu marqué avec toutefois les deux tiers des échouages recensés durant le premier semestre de l'année (fig. 6). On observe trois pics, deux en période hivernale (fin janvier et début mars) ; et le troisième en juin, plus inhabituel pour la région, qui concerne majoritairement le marsouin commun.

Parmi les 7 espèces rencontrées en 2004 en Manche-Mer du Nord, le marsouin commun prédomine avec 70 % des échouages, il s'agit d'un nouveau record (n=59). L'autre fait marquant est l'apparition de dauphins bleu et blanc dont deux cas en Manche est. On remarquera aussi la présence d'espèces plus occasionnelles telle que le dauphin de Risso et le lagénorhynque à bec blanc (fig. 7).

Fig. 7 : Fréquence d'apparition des espèces de cétacés en Manche et Mer du Nord en 2004 (n=83 ; 5 indéterminés exclus)



1.2.3 Atlantique (46°N x 01°W)

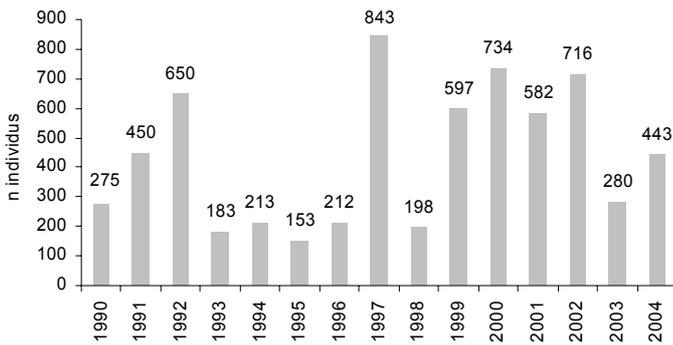


Fig. 8 : Effectifs annuels des échouages de cétacés en Atlantique de 1990 à 2004 (n=6529)

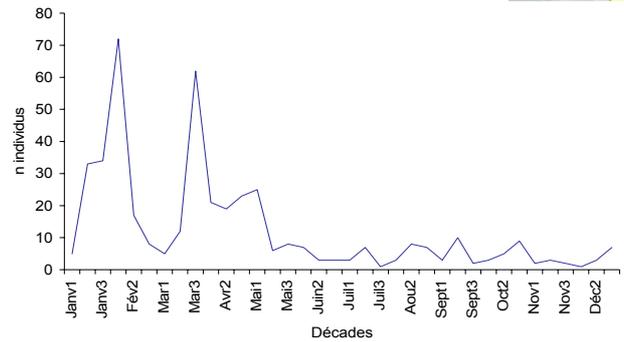
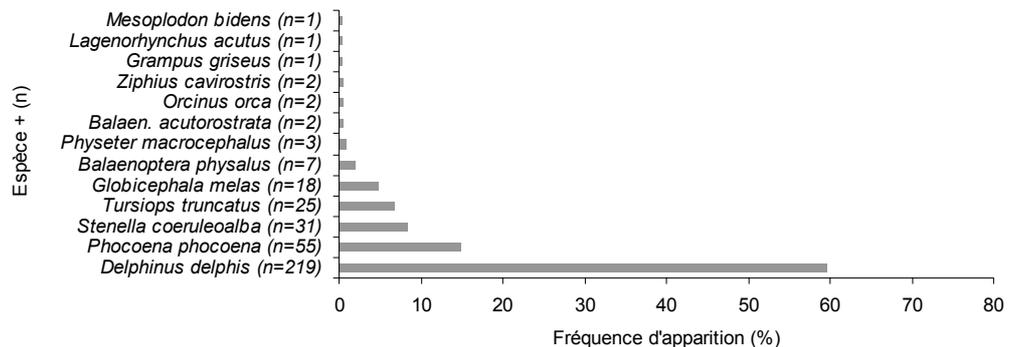


Fig. 9 : Distribution intra-annuelle des échouages de cétacés en Atlantique en 2004 (n=443)

Il ne se dégage pas de tendance franche au regard des observations réalisées sur la côte atlantique. Les effectifs fluctuent de manière importante avec des années présentant de très fortes valeurs comme en 97 (843) et de 99 à 2002 (582 à 734) et d'autres des valeurs plus faibles comme la période 93-96, 98 et récemment 2003 (fig.8). Ces variations sont le reflet de pics d'échouages multiples hivernaux dépendant des conditions météorologiques favorisant la dérive des cadavres vers la côte. Bien que l'année 2004 montre un effectif annuel moyen, elle présente tout de même deux pics bien distincts et d'assez forte amplitude : fin janvier-début février pour le premier et fin mars-début avril pour le second (fig.9). Ces événements concernent principalement le dauphin commun et dans une moindre mesure le marsouin commun pour le second pic.

En Atlantique, on observe incontestablement la diversité la plus élevée avec 13 espèces rencontrées (fig. 10). Le dauphin commun domine largement, il représente 60 % de l'effectif total, proportion qui se confirme d'une année sur l'autre. En 2004, on retrouve la même composition qu'en 2003 pour l'abondance relative du marsouin commun et celles du grand dauphin et du dauphin bleu et blanc. En effet, les deux delphinidés étaient plus abondants que le marsouin jusqu'en 2002. Le marsouin commun avec 15 % de l'effectif devient la seconde espèce rencontrée en Atlantique depuis deux ans. On remarque aussi cette année, l'apparition d'espèces plus occasionnelles comme l'orque, le lagenorhynque à flancs blancs ou encore le mésoplodon de Sowerby. Enfin un autre fait marquant est le nombre de rorquals communs avec 7 cas recensés.

Fig. 10 : Fréquence d'apparition des espèces de cétacés en Atlantique en 2004 (n=367 ; 76 indéterminés exclus)



1.2.4 Méditerranée (43°N x 06°E)

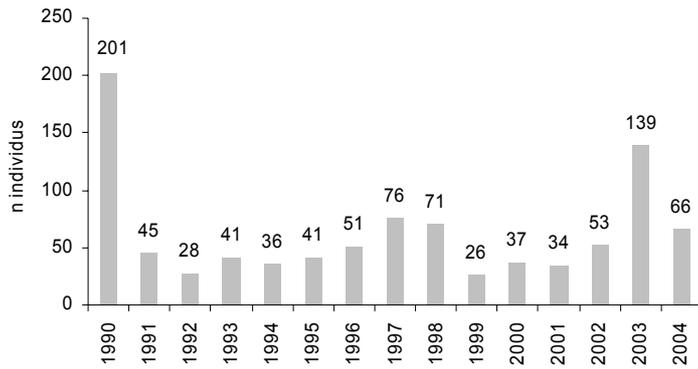


Fig. 11 : Effectifs annuels des échouages de cétacés en Méditerranée de 1990 à 2004 (n=945)

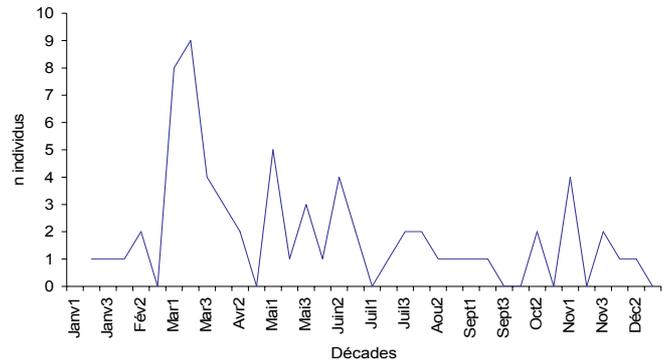


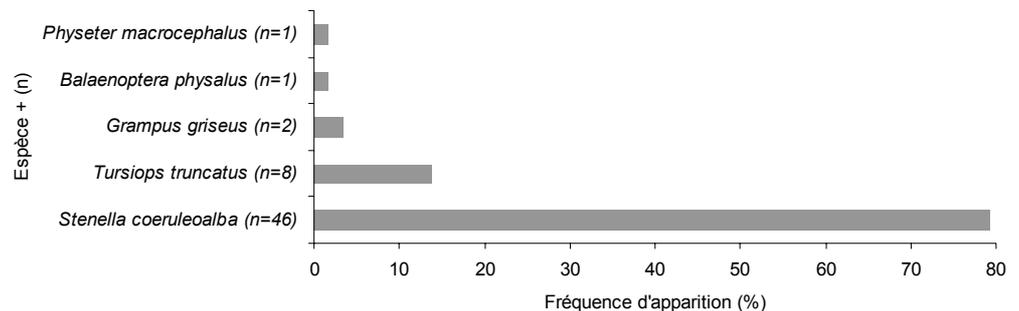
Fig. 12 : Distribution intra-annuelle des échouages de cétacés en Méditerranée en 2004 (n=66)

La série temporelle de 1991 à 2003 ne révèle que peu de variations. Les valeurs anormalement élevées de 1990 et de 2003 s'expliquent d'une part par l'épizootie de *Morbillivirus* qui toucha la population de dauphins bleu et blanc de Méditerranée en 1990, et d'autre part probablement par une nouvelle incidence de ce même virus dans le golfe du Lion en 2003, phénomène restant à confirmer (Dhermain, 2004). En faisant abstraction de ces années atypiques, la moyenne des échouages est de 45 individus par an. En 2004, le nombre d'échouages a donc recouvré une valeur plus proche de la normale (fig.11).

En 2004, la distribution par décennie montre un profil saisonnier atypique pour le littoral méditerranéen. En effet, la distribution montre habituellement une augmentation des échouages à la fin de l'été et à l'automne. Cette année, un pic apparaît en fin février – début mars avec près d'une vingtaine d'échouages de dauphins bleu et blanc en moins de 3 semaines (fig. 12). Cet évènement a peut être un lien avec l'épisode de forte mortalité observée à l'automne 2003. L'automne 2004 quant à lui a été relativement calme.

En 2004, 5 espèces ont été rencontrées, contre 8 en 2003 (fig. 13). Le dauphin bleu et blanc représente près de 80 % des échouages suivi par 4 espèces communes pour la zone.

Fig. 13 : Fréquence d'apparition des espèces de cétacés en Méditerranée en 2004 (n=58 ; 8 indéterminés exclus)



1.3 BILAN PAR ESPECE

1.3.1 Dauphin commun	13
1.3.2 Dauphin bleu et blanc	14
1.3.3 Grand dauphin	15
1.3.4 Globicéphale noir	16
1.3.5 Dauphin de Risso	17
1.3.6 Autres delphinidés	18
1.3.7 Marsouin commun	19
1.3.8 Physétéridés et Ziphiidés	20
1.3.9 Baleinoptéridés	21

1.3.1 Dauphin commun (*Delphinus delphis*)



Fig. 14 : Distribution inter-annuelle 90-2004

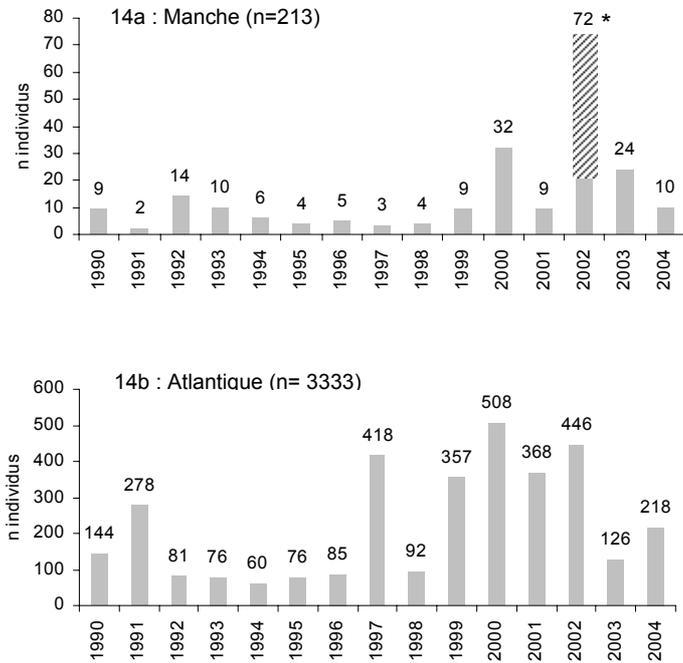


Fig. 15 : Distribution géographique 2004 (n=228)

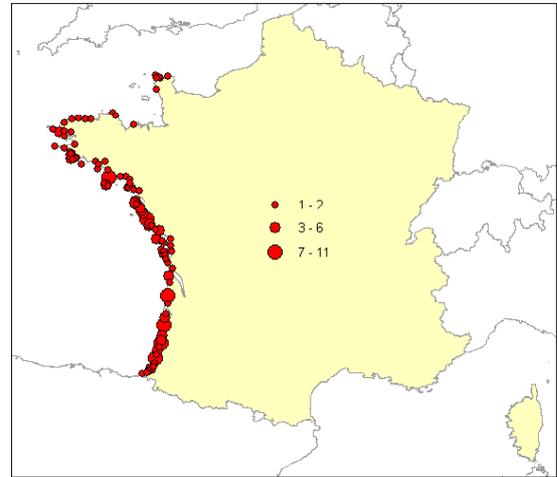


Fig. 16 : Distribution mensuelle

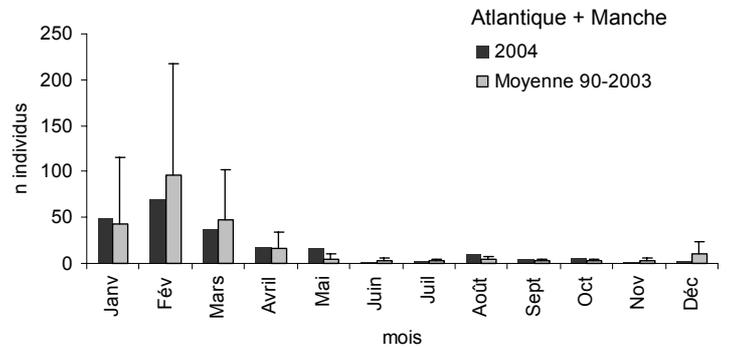


Fig. 14 : Distribution inter-annuelle

En Manche, depuis 2000 les effectifs d'échouages de dauphins communs fluctuent. Le pic de 2002 (*) comprend l'apparition d'un échouage en masse dont 53 individus ont été répertoriés morts sur les Côtes d'Armor. En faisant abstraction de cet évènement, la valeur pour les échouages simples serait de 19 individus pour 2002. En 2004, l'effectif des échouages a régressé par rapport à 2002 et 2003 et se retrouve proche de la moyenne globale avec 10 individus. En Atlantique, on observe des fluctuations importantes avec des effectifs très élevés en général (min : 60 ; max : 508). En 2004, l'effectif observé est très proche de la moyenne de 222 échouages par an calculée sur la période 90-2003. En Méditerranée, aucune observation de dauphin commun n'a été signalée en 2004.

Fig. 15 : Distribution géographique

Contrairement à 2003 aucun cas n'a été recensé en Manche est. Pour la Manche ouest, les côtes nord de la Bretagne et le nord de la péninsule du Cotentin sont les zones les plus concernées. Sur la façade atlantique, l'espèce est signalée sur l'ensemble du littoral, du Finistère au Pays basque. La répartition est globalement uniforme avec 31 % des échouages pour le nord (Bretagne), 36 % pour le centre (Estuaire de la Loire à celui de la Gironde) et 33 % pour le sud (Aquitaine).

Fig. 16 : Distribution mensuelle comparée

La distribution mensuelle est donnée pour l'ensemble du littoral. Le profil saisonnier observé en 2004 est fidèle au profil moyen. Il est marqué en hiver principalement lors des mois de janvier, février et mars. On notera en 2004 quelques échouages au mois d'août, 11 sur la côte atlantique, valeur faible mais néanmoins inhabituelle pour la saison.

Une capture accidentelle a été signalée dans un filet trémail au large du bassin d'Arcachon en juillet, il s'agissait d'une jeune femelle. Un dauphin commun capturé dans un chalut pélagique puis marqué, à l'aide d'une marque d'identification fixée autour de la caudale avant d'être rejeté en mer, a été découvert en Charente-Maritime au mois d'avril. Il a dérivé durant 9 jours avant de s'échouer à plus de 40 milles nautiques de sa position de rejet à la mer (Fossecave comm. pers.).

1.3.2 Dauphin bleu et blanc (*Stenella coeruleoalba*)



Fig. 17 : Distribution inter-annuelle 90-2004

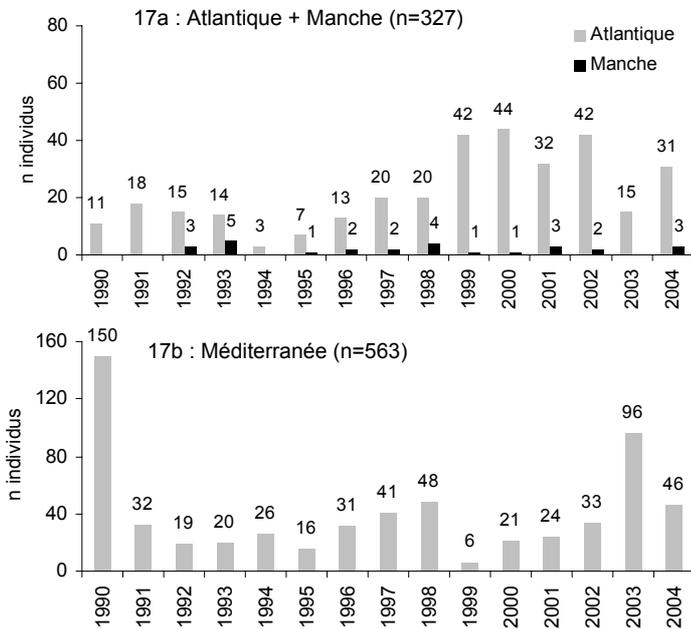


Fig. 18 : Distribution géographique 2004 (n=80)

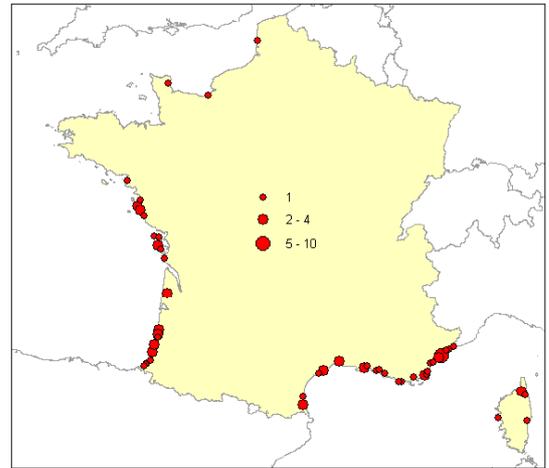


Fig. 19 : Distribution mensuelle

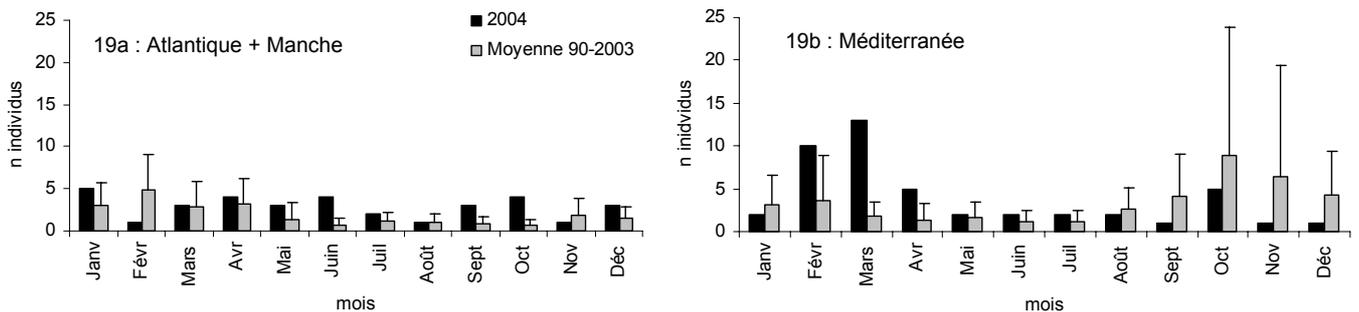


Fig. 17 : Distribution inter-annuelle

En Atlantique, la tendance à l'augmentation des échouages de dauphins bleu et blanc observée entre 1999 et 2002 ne s'était pas confirmée avec l'année 2003. En 2004 on observe un rebond dans les effectifs de dauphins bleu et blanc, les années ultérieures confirmeront ou infirmeront cette tendance.

En Manche, 3 cas ont été signalés dans la partie est. Cette espèce y apparaît de manière irrégulière. Depuis 1990, 62 % des échouages de dauphin bleu et blanc en Manche se sont produits dans sa partie ouest. Les 3 cas de 2004 présentaient un excellent état de conservation, l'un d'entre eux portait des traces de captures accidentelles (GECC) et le plus septentrional a été transféré vers la faculté de Médecine Vétérinaire de Liège pour autopsie (CMNF-LPA). En Méditerranée, le nombre d'échouages de dauphins bleu et blanc en 2003 était anormalement élevé, celui de 2004 montre un niveau plus conforme à la norme régionale.

Fig. 18 : Distribution géographique

Sur la côte atlantique, les échouages montrent une répartition peu uniforme avec 3 zones où la fréquence est plus élevée : nord Vendée, Charente-Maritime et Landes.

En Méditerranée, la distribution révèle un déséquilibre important avec 20 % des cas observés sur la partie ouest (golfe du Lion) contre 80 % sur la partie est (Corse et PACA). On remarque aussi l'absence d'échouages dans le département de l'Aude.

Fig. 19 : Distribution mensuelle comparée

La saisonnalité des échouages en Atlantique est peu marquée. En Méditerranée, ils s'observent habituellement à l'automne. En 2004, la distribution mensuelle déroge à cette règle avec 65 % des échouages les 4 premiers mois de l'année et un pic en février-mars. Il pourrait y avoir un lien entre ce niveau élevé de début d'année 2004 et le pic de mortalité observé fin 2003.

1.3.3 Grand dauphin (*Tursiops truncatus*)

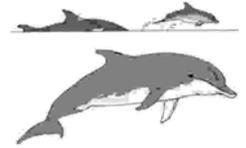


Fig. 20 : Distribution inter-annuelle 90-2004

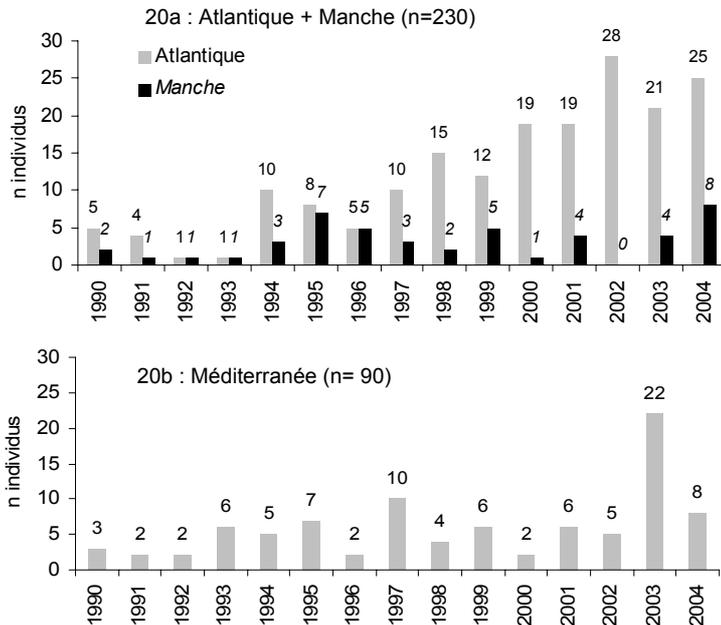


Fig. 21 : Distribution géographique 2004 (n=41)

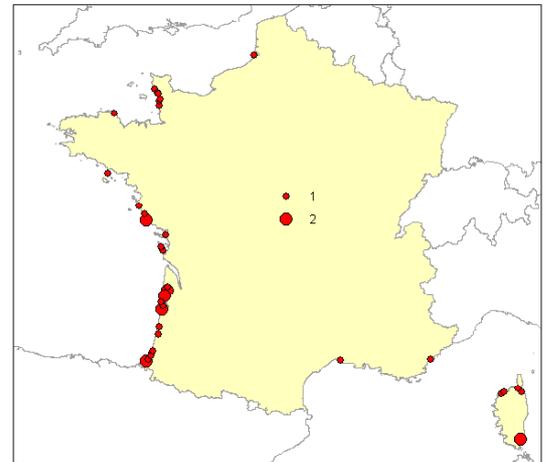


Fig. 22 : Distribution mensuelle

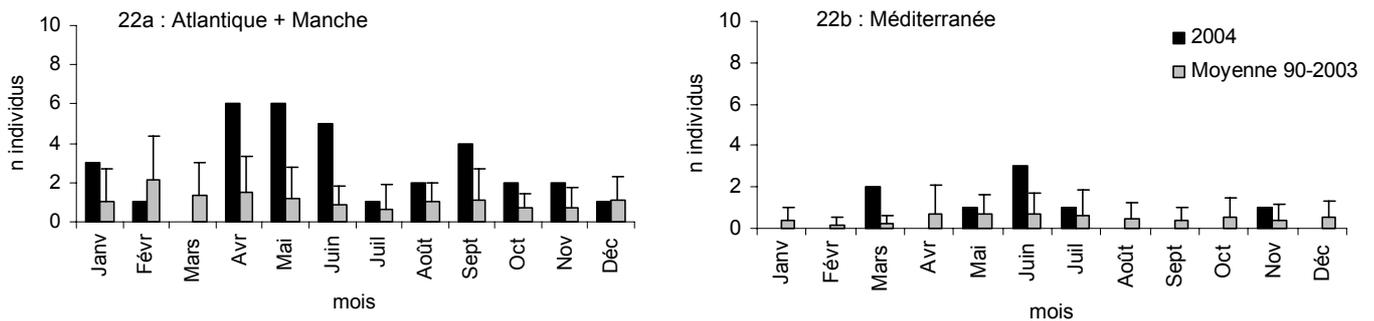


Fig. 20 : Distribution inter-annuelle

En Atlantique et en Manche, la tendance à l'augmentation poursuit sa course depuis 1994 avec une légère tendance à la stabilisation depuis 2 ans. En Manche, l'effectif de 2004 est record pour cette espèce. Cette augmentation s'observe principalement sur la façade atlantique et notamment dans le sud du golfe de Gascogne. En Méditerranée, après le pic de 2003, l'effectif de 2004 retrouve une valeur proche de la moyenne de 6 échouages annuels entre 90 et 2003.

Fig. 21 : Distribution géographique

En Manche, le grand dauphin est apparu à 7 reprises à l'ouest de la péninsule du Cotentin. On relève aussi un individu en Manche est, où seulement deux autres cas avaient été recensés depuis 1990. En Atlantique, la partie sud enregistre la majorité des cas (68 % en Aquitaine), la partie centre 28 % et seulement un cas sur la partie nord (Sud Bretagne). Sur les côtes de Méditerranée, 6 cas sur 8 ont été observés en Corse, soit 75 %. Ceci confirme aussi la recrudescence des échouages de l'espèce en Corse, observée depuis 2001. L'épisode d'échouages multiples de grands dauphins sur les côtes du golfe du Lion de 2003 ne s'est pas poursuivi en 2004.

Fig. 22 : Distribution mensuelle comparée

Sur la période 90-2002, on ne dégage pas de saisonnalité marquée pour cette espèce. En Atlantique, les échouages de 2004 ont été observés quasiment toute l'année avec toutefois une prédominance printanière. En Méditerranée, l'année 2004 enregistre 5 cas sur 8 entre mai et juillet.

Une capture accidentelle confirmée a été signalée par un pêcheur de St Florent (Haute Corse), il s'agissait d'une jeune femelle de 182 cm prise dans un filet.

1.3.4 Globicéphale noir (*Globicephala melas*)

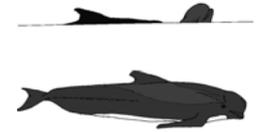


Fig. 23 : Distribution inter-annuelle 90-2004

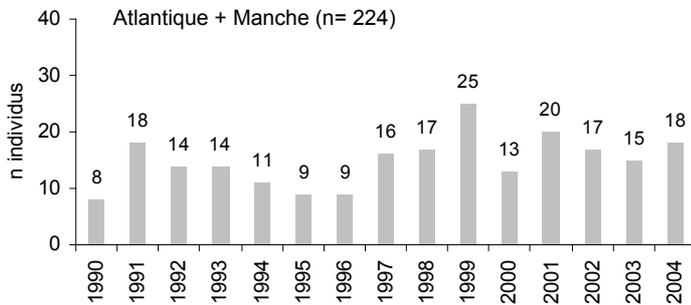


Fig. 24 : Distribution géographique 2004 (n=18)

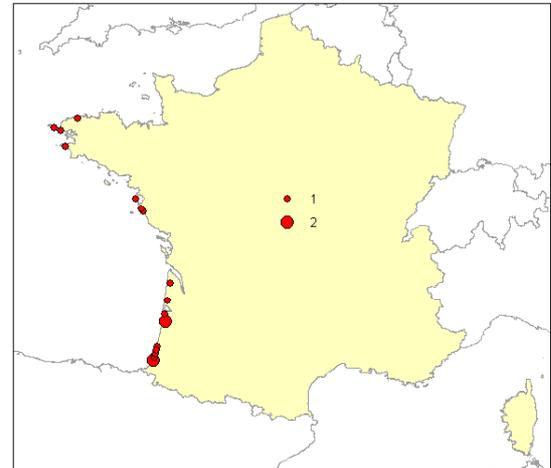


Fig. 25 : Distribution mensuelle

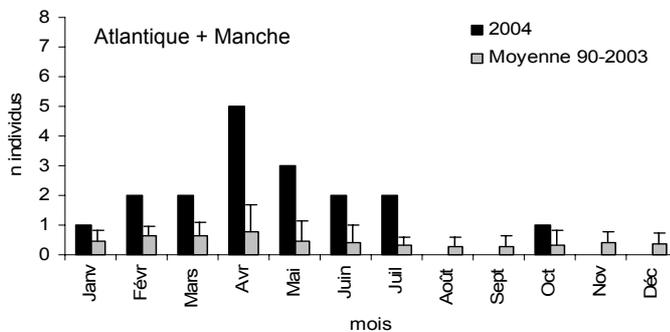


Fig. 23 : *Distribution inter-annuelle*

En Atlantique-Manche, il ne semble pas se dégager de tendance générale. Les effectifs annuels sont relativement stables depuis plusieurs années. Ceux observés en 2004 sont conformes aux valeurs moyennes annuelles observées entre 1990 et 2003.

Fig. 24 : *Distribution géographique*

La distribution des échouages fait ressortir les secteurs privilégiés en Atlantique avec une fréquence d'échouages plus importante pour l'Aquitaine (61%). Aucun cas n'a été signalé en Manche est. En février 2004, en Gironde une femelle s'est échouée vivante, observation relativement exceptionnelle pour cette espèce. Dans ce cas présent, l'animal a fait l'objet d'une euthanasie après plusieurs heures de tentatives de renflouage infructueuses.

En Méditerranée, aucun cas n'est signalé depuis 2001.

Fig. 25 : *Distribution mensuelle comparée*

En 2004, la distribution saisonnière est centrée sur le printemps avec un maxima au mois d'avril. Cette distribution est relativement conforme au profil saisonnier habituellement observé pour l'espèce.

1.3.5 Dauphin de Risso (*Grampus griseus*)

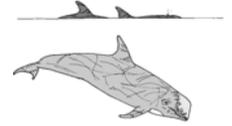


Fig. 26 : Distribution inter-annuelle 90-2004

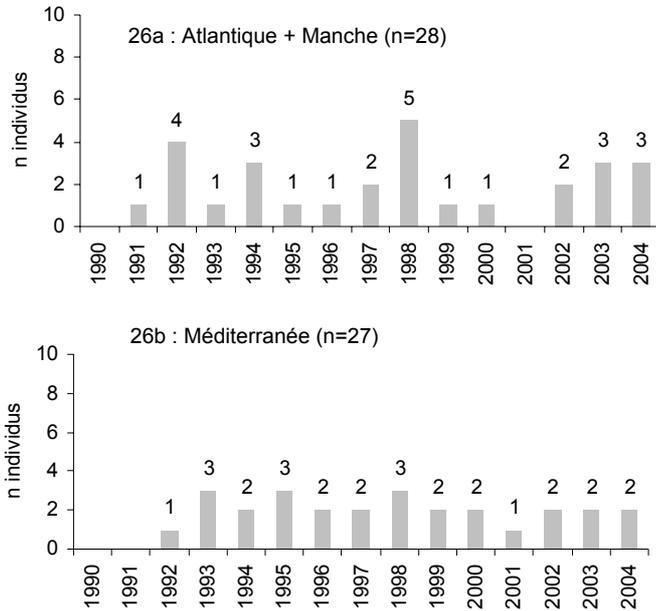


Fig. 27 : Distribution géographique 2004 (n=5)

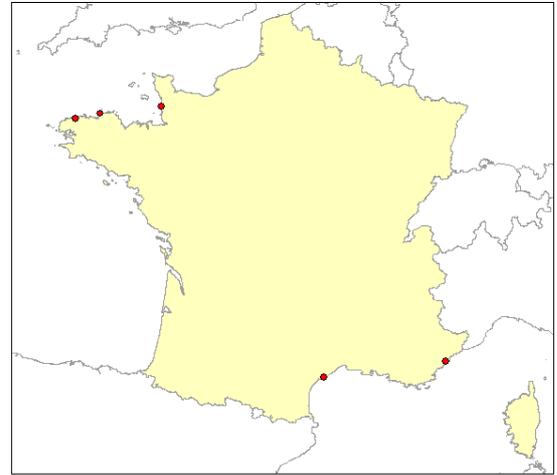


Fig. 28 : Distribution mensuelle

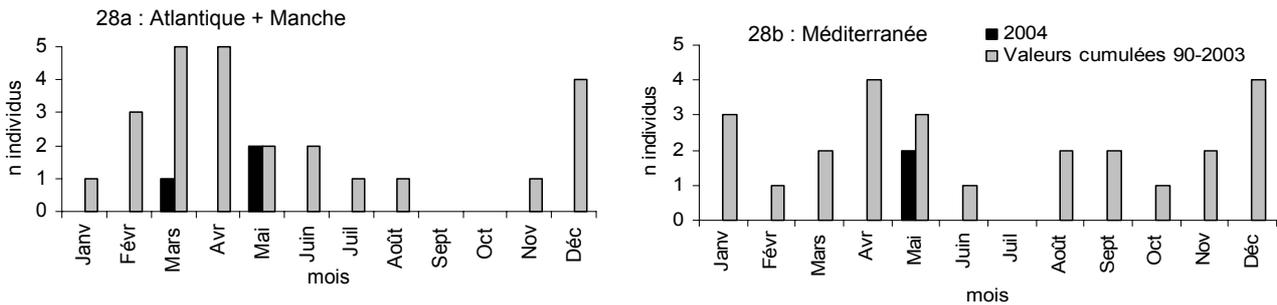


Fig.26 : Distribution inter-annuelle

Sur l'ensemble du littoral, les échouages de dauphins de Risso restent occasionnels avec des valeurs ne dépassant jamais la dizaine sur l'année. En Atlantique-Manche les apparitions sont irrégulières d'une année sur l'autre (min : 0 ; max : 5). En Méditerranée, les effectifs ne sont guère plus élevés qu'en Atlantique mais montrent plus une grande régularité depuis 1992.

Fig. 27 : Distribution géographique

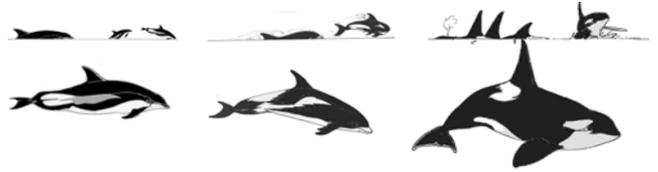
Sur la façade ouest, trois cas ont été observés sur les côtes de la Manche dont deux en Bretagne nord. Sur la période 1990-2003, 70 % des échouages ont eu lieu sur les côtes bretonnes. L'échouage du Finistère nord concernait une femelle vivante retrouvée morte le lendemain de son renflouage.

En Méditerranée, un cas a été observé dans l'Hérault, l'autre dans les Alpes Maritimes. On notera que les échouages de dauphin de Risso sont habituellement plus fréquents sur la partie est (région PACA), avec 85 % des cas sur la période 90-2002.

Fig. 28 : Distribution mensuelle comparée

Etant donné les faibles effectifs, il est difficile de mettre en évidence une saisonnalité marquée dans les échouages de dauphin de Risso. Néanmoins sur la côte atlantique, ils semblent plus fréquents les premiers mois de l'année et on remarque la quasi-absence de données à l'automne. En 2004, les 3 cas signalés confirment cette saisonnalité. En Méditerranée, les échouages peuvent être observés tout au long de l'année ; en 2004, les deux individus sont apparus au mois de mai.

1.3.6 Autres delphinidés



Durant l'année 2004, trois autres espèces de delphinidés ont été observées, il s'agit du **lagénorhynque à bec blanc** (*Lagenorhynchus albirostris*), du **lagénorhynque à flancs blancs** (*Lagenorhynchus acutus*) et de l'**orque** (*Orcinus orca*).

Fig. 29 : Distribution inter-annuelle 90-2004

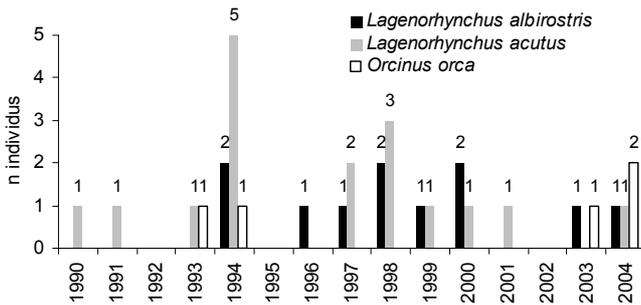
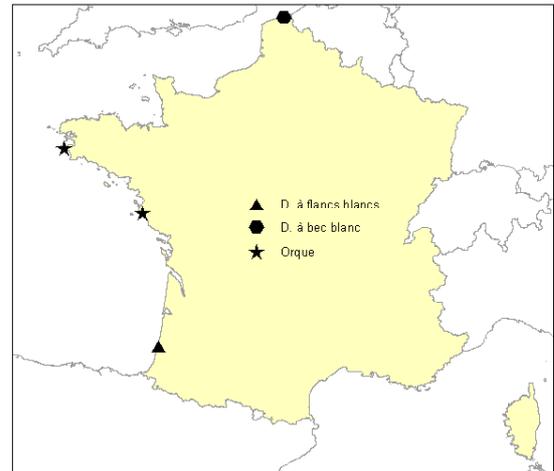


Fig. 30 : Distribution géographique 2004



- Lagénorhynque à bec blanc (*Lagenorhynchus albirostris*)

Un individu, femelle adulte, a été retrouvé à Dunkerque (Nord) en novembre 2004 (GON). Les échouages sont occasionnels et se cantonnent principalement au littoral Manche-Mer du Nord. Depuis 1980, il s'agit du 17^{ème} cas d'échouage répertorié en France dont 16 pour la partie est de la Manche et 8 pour la seule Région Nord-Pas de Calais. Cette distribution des échouages reflète assez bien celle de l'espèce, connue pour sa fréquentation en Mer du Nord.

- Lagénorhynque à flancs blancs (*Lagenorhynchus acutus*)

Dans les Landes, un lagénorhynque à flancs blancs s'est échoué au mois de mai. Il s'agissait d'un mâle adulte de 225 cm mort en décomposition (GEFMA). La première observation de l'espèce sur nos côtes a été décrite en 1977 (Duguy, 1983). Depuis, nous dénombrons 28 observations sur la côte atlantique et 4 en Manche. Les apparitions restent très irrégulières d'une année sur l'autre.

- Orque (*Orcinus orca*)

Cette espèce cosmopolite est néanmoins peu fréquente sur nos côtes. Depuis 1990, seuls trois cas sont répertoriés : en 1993, 1994 et 2003 (respectivement en Vendée, Charente-Maritime et large Gironde). De mémoire du réseau, aucun autre cas confirmé n'a été observé en échouage sur nos côtes. Les observations de 2004 concerne les restes d'une carcasse découverts en Vendée et une femelle de 5m50 en état de décomposition très avancée échouée dans le Finistère sud. Les deux échouages se sont produits en janvier.

1.3.7 Marsouin commun (*Phocoena phocoena*)



Fig. 31 : Distribution inter-annuelle 90-2004

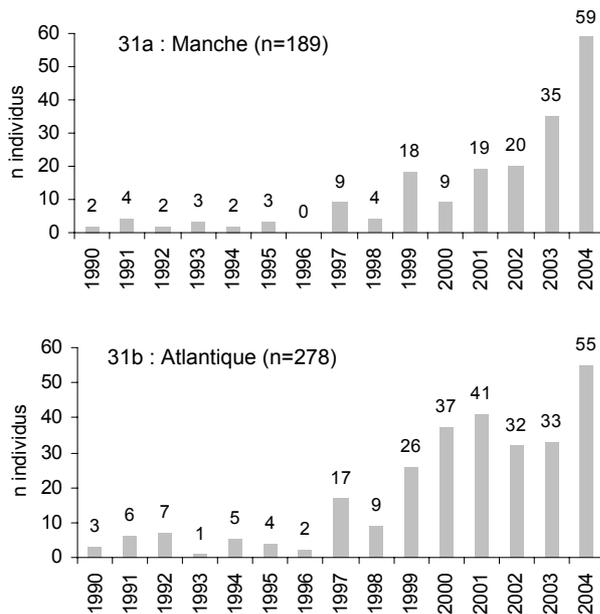


Fig. 32 : Distribution géographique 2003 (n=114)

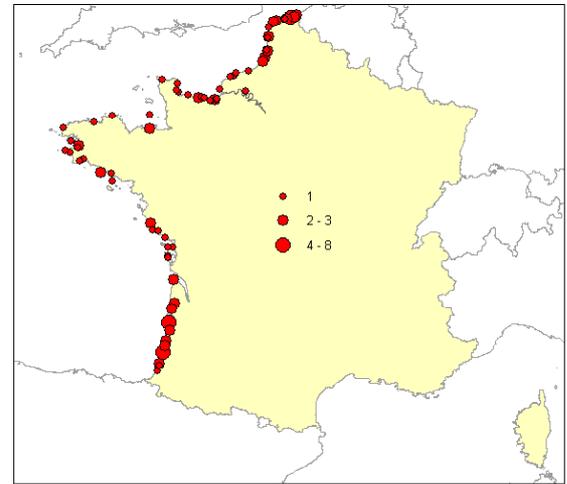


Fig. 33 : Distribution mensuelle

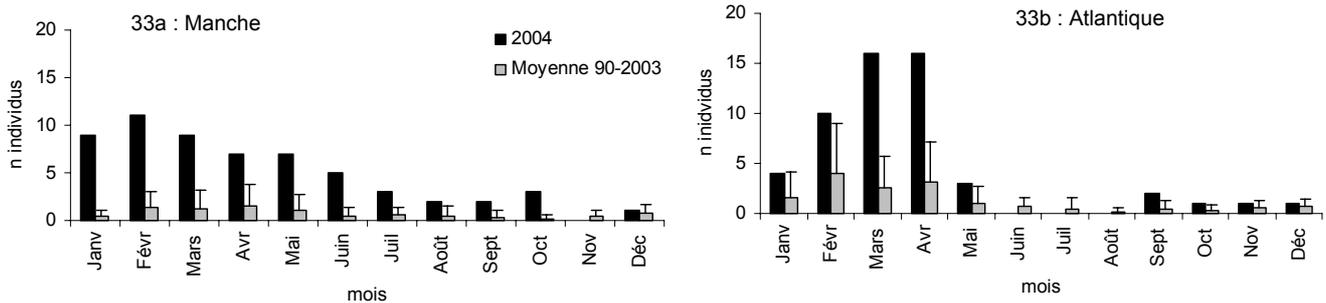


Fig. 31 : Distribution inter-annuelle

La tendance à l'augmentation touche l'ensemble du littoral et se confirme une nouvelle fois avec les observations de l'année 2004 significativement plus élevées que celles des années précédentes.

En Manche-Mer du Nord, on observe un nouvel effectif record avec 59 individus contre 35 en 2003, soit une augmentation de près de 70 % en un an. En Atlantique, la tendance est identique et le nombre de marsouins observé en 2004 confirme aussi l'accroissement des échouages relevés depuis 1997 avec la même augmentation en 2004 par rapport à 2003.

Fig. 32 : Distribution géographique

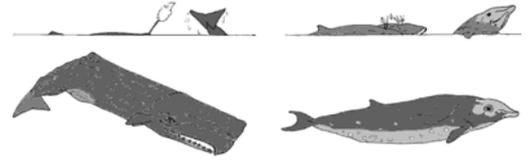
En Manche-Mer du Nord, les marsouins ont été rencontrés majoritairement sur le littoral de la Mer du Nord (Région nord-Pas de Calais), sur la côte picarde et d'une manière générale le long de la côte de la Manche est. Les apparitions ont été moins fréquentes en Manche ouest. On note la découverte rarissime d'un marsouin dans la Seine à environ 70 km en amont de l'Estuaire sur la commune d'Henouville (76) au mois de novembre (GMN). L'individu, une femelle adulte, était en bon état de conservation. Sur la façade Atlantique, les échouages de 2004 ont eu lieu sur l'ensemble de la côte avec toutefois une fréquence plus élevée en Aquitaine.

Fig. 33 : Distribution mensuelle comparée

En Manche comme en Atlantique la distribution mensuelle est marquée par des effectifs plus élevés les premiers mois de l'année, avec en 2004 un léger décalage entre les 2 grandes façades maritimes : janvier à mars pour la Manche-Mer du Nord et mars-avril pour l'Atlantique. En Manche, les apparitions de marsouins ont eu lieu tout au long de l'année alors qu'en Atlantique on remarque l'absence d'échouages en été qui pourrait être le reflet d'une fréquentation saisonnière le long de cette côte par le marsouin commun.

Cinq captures accidentelles confirmées dans des filets ont été signalées, quatre au large des passes du bassin d'Arcachon et une en Seine Maritime au mois de mars 2004.

1.3.8 Physétérédés et Ziphiidés



Chez les physétérédés, le grand cachalot (*Physeter macrocephalus*) est apparu à 4 reprises en échouage. Pour la famille des ziphiidés, deux espèces ont été rencontrées : la baleine à bec de Cuvier (*Ziphius cavirostris*) à deux reprises en Atlantique et le mésoplodon de Sowerby (*Mesoplodon bidens*), plus rare avec un cas en Atlantique.

Fig. 34 : Distribution inter-annuelle 90-2004

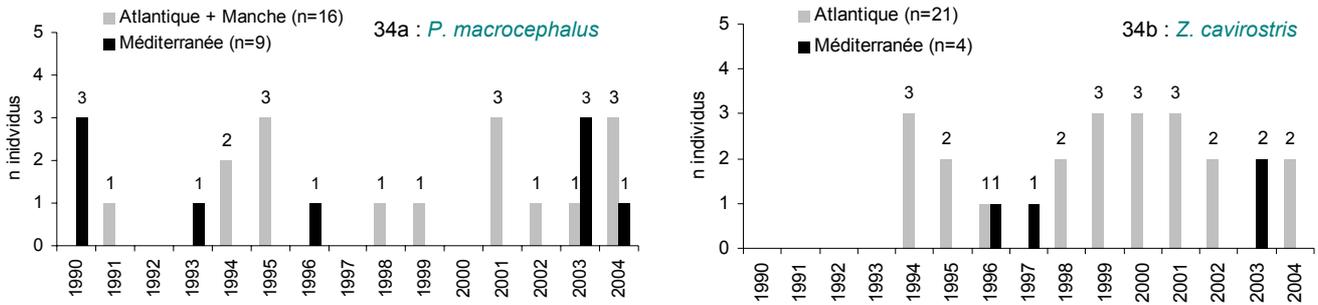
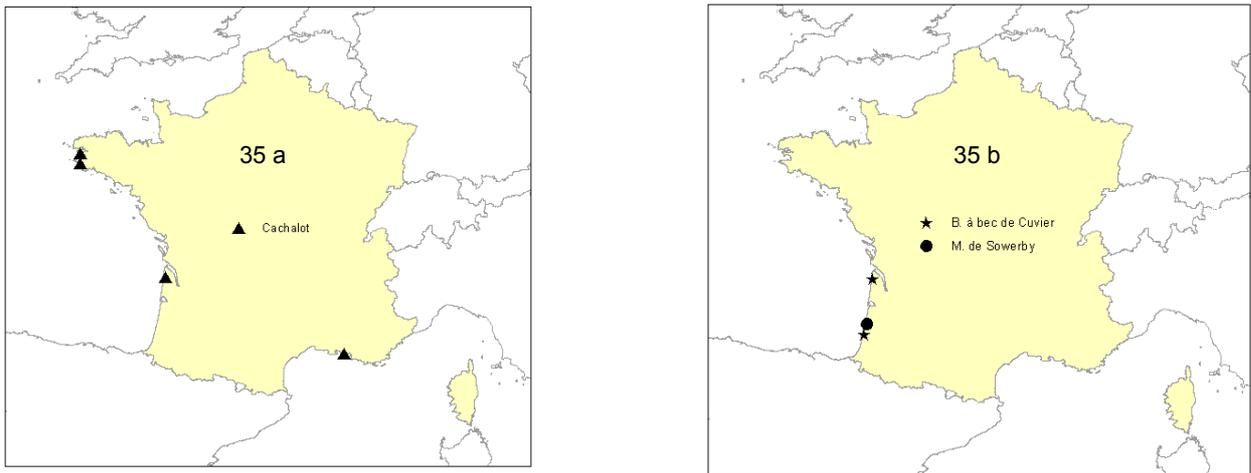


Fig. 35 : Distribution géographique 2004 (n=7)



-Les échouages de cachalot en Atlantique et en Méditerranée sont occasionnels et irréguliers (fig. 34). En 2004, 2 individus de 9 et 10 m se sont échoués au mois d'août dans le Finistère (1 mâle et l'autre de sexe indéterminé), un 3^{ème} individu de sexe mâle et mesurant 10m environ s'est échoué au mois de janvier en Gironde (fig.35). On remarquera que sur 16 cas rapportés depuis 1990 en Atlantique-Manche, le sexe a été relevé pour 12 individus et dans tous les cas il s'agissait de mâles avec une majorité de juvéniles. Pour la Méditerranée 1 seul cas a été rapporté en 2004, il s'agissait d'un reste de carcasse trouvé dans une calanque des Bouches-du-Rhône en avril. L'identification a été réalisée à partir d'une analyse génétique sur un prélèvement de chair (GECM).

-Aucun kogidé n'a été signalé en 2004.

-Les échouages de baleine à bec de Cuvier montrent depuis quelques années plus de régularité en Atlantique qu'en Méditerranée. En 2004, 2 nouveaux spécimens en état de décomposition très avancé ont été signalés en Aquitaine en mai et novembre, le premier de sexe mâle mesurant 3m87 et l'autre de sexe indéterminé de 5m50. Depuis 1990, le ziphius totalisent 21 cas sur la côte atlantique dont près de 80 % ont été découverts en Aquitaine.

-Enfin, un morceau de mandibule prélevé sur un reste de carcasse échoué dans les Landes en janvier a permis d'identifier un mésoplodon de Sowerby. De mémoire du Réseau, début des années 70, il s'agirait du 9^{ème} cas en France. Parmi les précédents cas connus, 6 sont signalés pour la Manche et seulement 2 pour l'Atlantique : en Vendée en 1986 et dans les Pyrénées Atlantiques en 1972.

1.3.9 Baleinoptéridés

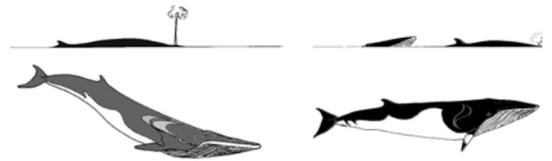


Fig. 36 : Distribution inter-annuelle 90-2004

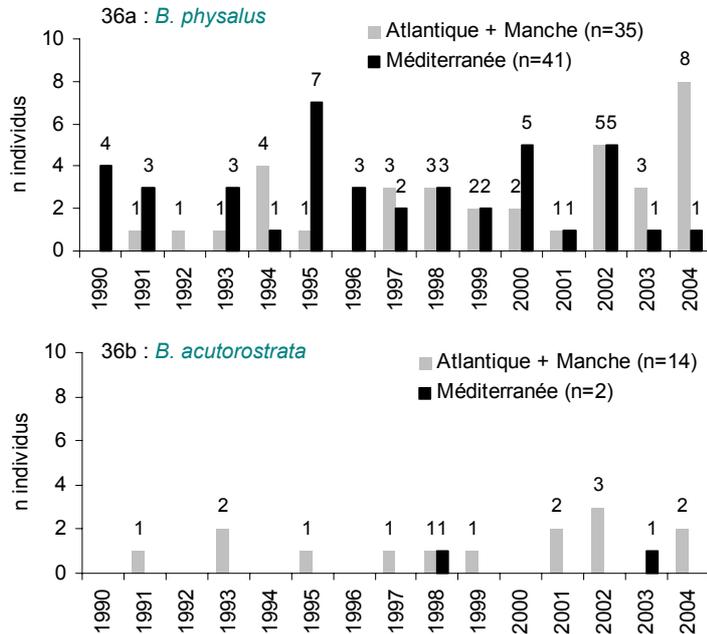


Fig. 37 : Distribution géographique 2004 (n=9)

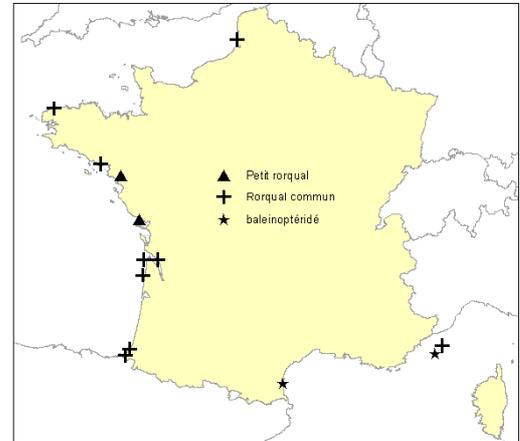
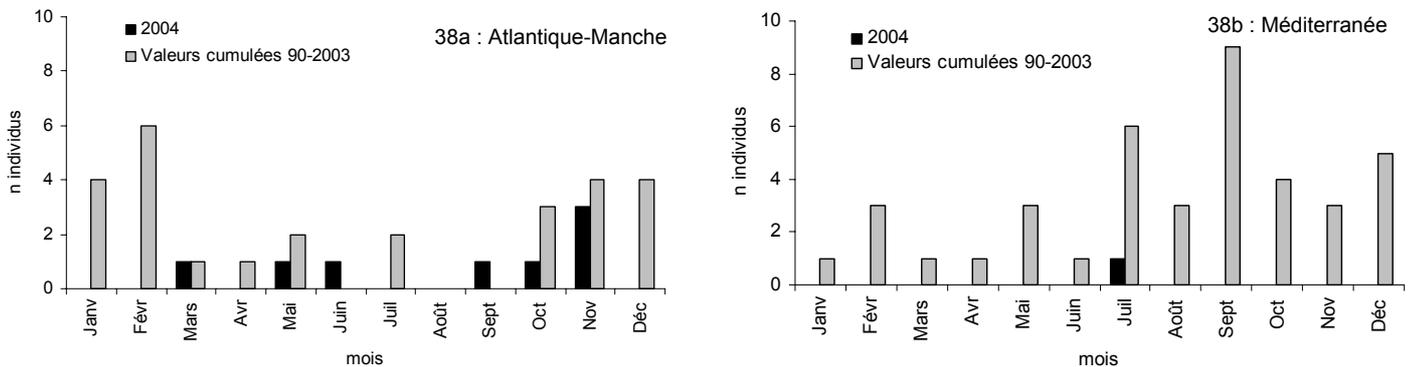


Fig. 38 : Distribution mensuelle pour le rorqual commun, *B. physalus*



- Rorqual commun (*Balaenoptera physalus*) :

En 2004, les échouages de rorquals communs ont été exceptionnellement élevés pour l'Atlantique-Manche avec 8 cas observés : 5 en Aquitaine, 2 en Bretagne et 1 en Picardie (fig.37). La similitude dans les circonstances d'échouage pour 4 cas en Aquitaine est encore plus surprenante. Tous ont été observés vivants les jours ou les heures précédents leur échouage. Morts rapidement une fois échoués sur la grève, ils présentaient un état de maigreur extrême. Les premières analyses ont montré au moins 2 cas de parasitose à *Crassicauda sp.* (nématode) dans les reins ayant provoquées des lésions sévères.

En Méditerranée seul un cas confirmé est répertorié pour 2004 (fig. 36a), il s'agissait d'un cadavre dérivant au large de Nice en juillet 2005. Concernant les deux autres baleinoptéridés signalés en Méditerranée, un cadavre échoué en grande décomposition dans les Pyrénées Orientales et une collision signalée par un NGV (Continent-Corse), dans les 2 cas il pourrait s'agir très probablement de rorqual commun.

La distribution mensuelle montre que les échouages de rorqual commun semblent plus fréquents d'octobre à février en Manche-Atlantique et de juillet à décembre en Méditerranée (fig. 38).

- Petit rorqual (*Balaenoptera acutorostrata*) :

En 2004, 2 observations réalisées en Atlantique font état d'un mâle de 5m08, retrouvé dans l'Estuaire de la Loire avec une blessure profonde provoquée probablement par une hélice ; et d'une femelle de 4m55 échouée en Vendée. Parmi les 12 autres cas précédemment recensés depuis 1990 (fig. 36b), 4 concernaient la Manche et 8 la façade Atlantique avec une majorité de spécimens retrouvés sur les côtes bretonnes.

IV. DISCUSSION GENERALE

Les échouages sont des événements variables et imprévisibles. Néanmoins, les données collectées restent très précieuses car à l'heure actuelle elles ne peuvent être obtenues par d'autre moyen. Elles constituent la seule série historique concernant ces espèces en France et une des plus longues d'Europe. Cette approche conserve aujourd'hui une très grande valeur d'observatoire environnemental, car elle fournit en direct une image des populations de mammifères marins qui vivent le long des côtes françaises.

Les informations qu'offrent le suivi échouages sont complémentaires de celles collectées lors de campagnes dédiées à l'étude de la distribution en mer ou à l'étude des interactions avec les pêches. Pour le moment, ces dernières commencent à porter leurs fruits notamment en Atlantique avec l'émergence de programme d'observation des pêches pélagiques (programmes PETRACET et PROCET, et règlement CE 812/2004). Le suivi des échouages permet donc d'obtenir des informations sur le long terme et la possibilité de détecter des changements dans les séries en terme d'abondances relatives, de distributions géographique et temporelle, de composition spécifique, de causes de mortalité, etc.

De 1990 à 2004, 8156 cas d'échouages des cétacés ont été recensés sur l'ensemble du littoral par les correspondants du RNE. Pour la métropole, les données collectées en 2004 sur 579 cétacés ont permis de confirmer ou d'infirmer certaines tendances, de mettre en évidence des anomalies d'effectifs et des changements de distribution. Nous décrivons dans cette dernière partie les principaux événements qui caractérisent l'année 2004.

L'année 2004 est caractérisée par plusieurs phénomènes ou tendances significatives :

Premièrement, de nouvelles séries d'échouages multiples sont survenues en hiver sur la côte atlantique, elles concernent majoritairement le dauphin commun (*Delphinus delphis*), avec 70 % sur un total de plus de 300 échouages signalés entre mi-janvier et début avril. Lors de ces événements de mortalité, 56 % des dauphins examinés présentaient des traces de captures accidentelles franches, contre 28 % sur le reste de l'année et hors événements d'échouages multiples. La composante majeure de la mortalité pour cette espèce en Atlantique reste donc la capture accidentelle dans un engin de pêche. Les systèmes qui permettraient de limiter ce type d'interaction avec certains métiers sont en cours de développement grâce, entre autre, à une prise de conscience et une collaboration étroite avec les professionnels de la pêche.

- 1- En second, les effectifs de marsouins communs (*Phocoena phocoena*) en Manche (n=59) et Atlantique (n=55) n'ont jamais été aussi élevés, avec une progression de 70 % par rapport à l'année 2003 et un profil saisonnier très marqué sur la côte Atlantique (février-avril). Le marsouin commun a connu une longue période de quasi-absence le long de nos côtes dans les années 70 et 80. Depuis la fin des années 90, au travers des données d'échouages le retour est significatif. Sur la façade atlantique, cette espèce a même pris la seconde position derrière le dauphin commun depuis 2003. La proportion d'individus examinés en bon état de conservation, permettant donc l'autopsie, ne représente que 20 %. En effet, environ 80% des marsouins sont retrouvés en état de décomposition et près de 50 % d'entre eux montre un état de dégradation tel, qu'il est impossible d'identifier la cause de la mort. Les résultats des investigations établies par les correspondants du RNE révèlent, sur la proportion d'animaux « examinables », que plus de 50 % présenterait des traces d'une capture accidentelle probable : traces de filets autour des nageoires, plus rarement ablation des nageoires ou blessure circulaire sous maxillaire provoquée probablement par une gaffe (traumas liés au démaillage, fig. 39). Les pratiques de pêche n'ayant globalement pas changé le long de nos côtes dans les années récentes, la recrudescence des échouages de marsouin doit être examinée à travers d'autres hypothèses : déplacement de population du nord vers le sud en raison de son augmentation ou, dispersion par manque de ressources disponibles ou en raison d'une dégradation générale de son habitat. Le programme européen, SCANS 2, devrait apporter des éléments de réponse à ces interrogations en 2006. Dans tous les cas, la question des interactions avec la pêche le long de nos côtes ne doit pas être négligée. Nous devrions tenter d'apporter des solutions qui permettraient, tout en assurant une pêche durable, de limiter ces prises accidentelles de marsouins.



Fig. 39 : -1- traces de capture sur la nageoire pectorale d'un marsouin pris accidentellement dans un filet trémail au large d'Arcachon ; -2- ablation d'un lobe caudal et -3- blessure circulaire au niveau du maxillaire observées sur un même individu échoué dans le Morbihan.

- 2- Nous terminerons sur les cétacés par un autre fait marquant, celui du nombre anormalement élevé d'échouages de rorquals communs sur la façade Manche-Atlantique ; avec 8 cas recensés en 2004 alors qu'en moyenne il ne s'en échoue guère plus de 2 par an. La similitude dans les circonstances d'échouage pour 4 cas en Aquitaine est encore plus surprenante. Tous ont été observés vivant les jours ou les heures précédents leur échouage et présentaient un état de maigreur extrême. Les premières analyses ont montré au moins 2 cas de parasitose à *Crassicoda sp.* (nématode) dans les reins ayant provoquées des lésions sévères. Suite à ce constat d'augmentation d'effectif et de condition physique très dégradée des individus observés, il est nécessaire de comprendre les processus liés à ces échouages. Pour cela, la réalisation d'examens plus complets sur ces animaux, malgré les difficultés techniques et logistiques inhérentes à leur taille et masse, devrait être systématique. Cela permettrait d'acquérir les prélèvements requis pour des investigations sur les niveaux de polluants, le régime alimentaire, la parasitologie et la pathologie en général. Une attention et une réactivité toute particulière sont donc demandées aux membres du RNE et devrait l'être aussi auprès des administrations et organismes en charge de l'évacuation des carcasses.